Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 14: D'Orion

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 13 : De Orione numéroté XII par erreur

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 13: De Orione

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

Mythologie, Paris, 1627 - X [109-110] : D'Orion

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

Ce document est une révision de :

Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 13 : D'Orion

☐

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription 05/2022)

Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - VIII, 14 : D'Orion, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1238

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 892-896

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Orion</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

D'Orion.

CHAPITRE XIV.

Genesio-1100.



ET Orion que les fables disent auoir esté mis entre les estoilles, fut fils d'Hyrice assez pauvre homme, fils de Neptun & d'Alcyone l'vne des filles d'Athlas; lequel Hyrice se renoit à Tanagre ville de Bœoce, hebergeant vo-

lontiers les passans. Or auint qu'vn iour Iupin, Neptun & Mercure tirans païs allerent prendre fon logis, aufquels il fit la meilleure reception & chere qu'il pult, & leur facrifia vn bœuf vnique qu'il auoit. Eux admirans la pieté, & defirans recompenfer la gracienie benignité, luy donnerent le choix de demander ce qu'il voudroit, auec asseurance de l'obtenir. Il leur respondit, qu'il ne destroit rien tant que d'auoir vn fils (caril estoit despourueu de lignee) que toutefois il ne se vouloit point marier, pource qu'il auoit promis auec ferment à la feuë femme de viure en viduité (combien que quelques vnsescripuent qu'il eust vne femme nommee Colonie, à laquelle meime la peau dont nous allons faire mention fut donnée en garde.) Les Dieux fes hoftes exauçans son sonhait, prindrent la peau du bœuf qu'il leur auoit habillé, dans laquelle ils espancherent leur sperme; puis l'enuelopperent bien chaudement, & la luy mirent entre mains auec commandement de l'enfouir fous terre, & ne la defueloper de dix mois. Le terme expire nasquit vn fils nommé Vrion, par ce que les Dieux auoient comme vriné dans ladire peau; mais dautant que le nom n'eust pas esté fort honeste, sa premiere lettre sut changee en O, & fut dit Orion. Car on ne dit pas, comme quelques vns enseignent, qu'il soit né de l'vrine, mais bien du sperme des trois fusnommez. Et parce qu'on tient qu'il nasquit de la semence de trois Dieux, Lycophron l'appelle Tripere. Neantmoins on tient qua les Bœociens l'appelloient Candaon deuant que luy bailler le nom d'Orion. Isaceau lieu de Mercuremet Apollon pour son troisseine pere. Dorion au liure des poissons veut qu'Orion ait esté fils de Neptun & de Brylle fille de Minos. Hesiode est de mesme auts. Pherecyde le faict fils de Neptun & d'Euryale. Zezes, de Hyrice & de Brylle fille de Minos. L'enarrateur de Nicander nomme le pere d'Orion, Orice. On dit qu'il impetra de son pere Neptun de pouuoir marcher sur les eaux aussi bien que sur la terre. Toutefois les autres dient qu'il fut de si grande taille, que tout au plus creux de la mer il n'alloit que iusques aux espaules, suiuant ceste opinion Virgileau 10. liure en parleainfi;

Platfante tion.

Außi grand qu'Orion les grands flots de Neree Cheminant a pied fend, et la plaine azuree Des espaules surpasse.

Neantmoins il y a plus d'apparence d'extraire son nom de Oros, mot Otion Gree lignifiant montagne, où le gibier habite notamment. Et de fait grand vequand iffut venu en aage, il s'adonna fort à la chasse, & fut grand veneur, comme le telmoigne la quantité de chiens qu'il nourrissoit. Depuis il s'en alla en l'Isse de Chio vers Oenopion, où estant il voulut forcer fa femme Ærope. Ce qu'Oenopion voulant venger, empoigna Orion, & luy creua les yeux, puis le chassa de son pays & seigneurie. De lail se retira en l'isse de Lemne, où Vulcan luy fit bon accueil; & ayant picié de son affliction, luy donna l'vn de ses seruiteurs, Cedalion, pour luy seruir de guide (les autres adioustent qu'il luy donna auffi vir cheual.) Apres il s'en alla vers l'Orient trouuer le Soleil, qui luy rendit la veuë qu'il auoit perdüe. D'autres content qu'Orion fut fils de Cenopion de Sicile, & qu'ayant violé sa sœur Candiope son pere luy creua les yeux. Puis allant en confeil à l'oracle, il eut auis que fitraucriant la mer il s'en alloir en l'Orient, & qu'il dressaft rousiours les concauitez de ses yeux vers le Soleil, il recouureroit la veile. Ce que talchant de faire, il ouyt du bruit fur le chemin, & fit tant qu'il veint infques vers les Cyclopes, l'vn desquels il chargea sur ses espaules, qui le guida pardeuers le Soleil, lequel luy restitua la veué. En apres il prit les armes contre Oenopion: mais ses subjets ayans auis de la descente d'Orion, le cacherent sous terre. Orion voyant qu'il n'auoit moyen de le trouuer,s en alla en Candie, où il s'adonna à la chaffe.Or ce ne fut pas sculement enuers Ærope qu'il fut tant outrageux, veu qu'il pourluiuit aussi l'espace de cinq ans les Pleiades filles d'Atlas & de Pleione Nymphes de l'Ocean, auec leur mere: & leur eust en fin faict de la honte, fi par la misericorde de Iupiter, duquel elles inuoquerent l'aide, elles n'eussent esté placees entre les estoilles. On diét aussi que chassant vn iour auec Diane, il la voulut violer, & que par le commandement d'icelle il fut mis à mort par vn Scorpion qu'elle luy fuscita de la terre, qui le piequant au talon le fit mourir. C'est ce qu'en dict Euphorion. Mais Horace au troisselme liure des Carmes escrit que Diane melme le tua d'vn coup de fleche pour auoir voulu faire effort à sa pudicité.

> Et Orion domté Parlaroideur de la vierge sagette, Pour auoir fol, contre l'honneur honneste De Diane attenté.

Les autres content qu'Orion en son ieune aage fut res-beau garçon, Orion ai-& que Diane l'ayma fort, deliberee aussi de l'espouser: & mesme l'Au- Diane. rore le trouua si beau qu'elle le rauit & l'emporta en Delos. Dequoy L'Aurore, FFff in

MYTHOLOGIE, 894

s'offençant Apollon, apres avoir plusieurs fois tancé sa sœur, mais en vain, trouua vneassez belle commodité de faire mourir Orion. Car dés qu'il l'apperceut de loing leuer la teste hors de la mer, il fit incontinent gageure auce la lœur qu'elle ne sçauroit ferir ce blanc qu'il luy Impeu- montroit. Mais l'Aurore voulant faire preuue de lon adresse à bie occis par tirer, ficha fa fleche decans le front d'Otion. Elle ayant descouvert l'Autore. la verité du faict, obtint de lupiter qu'en sa faueur il le meit entre Effoillé. les estoilles. Corinne de Delos, qui dit qu'Orion nasquit à Tanagre, & qu'il repurgea beaucoup de places & endroits des animaux venimaux qui les moleitoient, elerit qu'il mourutpource qu'eltant à la chaife auec Latone & Diane, il se vantoit qu'il n'y auoit beste tant fauuage & habile fult elle qui le peuft empelcher qu'il ne la tuaft. Ces Deesles irritees de telle brauade susciterent vn scorpion qui le fit mourir, & se teint caché sous vne roche jusques à ce qu'Orion passast par là. Car la coustume de ces animaux est tousiours de se musser soubs des pierres & rochers, suiuant ce que dict Sophocle és Prisonniers:

динсе.

Le scorpion se tient musie sous chasque pierre.

Et dés qu'Orion approcha le pied de la dite roche, le icorpion le picqua,dont il mourut.Mais depuis Diane ayant pitié du pauure Orion, le fit mettre auec le Scorpion au nombre des estoilles. Les autres dient que la Terre ne pouuant pas endurer son insolence procrea ce Scorpion. Autres veulent dire que Diane le tua,parce qu'il l'auoit innicee à jouer auec luy au palet. Les autres, parce qu'il voulut fauuer Opis l'vne des damoifelles qui auoient fuiuy Diane depuis la Prouince des Hyperborees. Au reste ce ne fut pas seulement d'Orion que l'arrogance fut grande : car sa femme Side sut aussi tant insolente que de s'ofer attaquer à lunon, & contester auec elle touchant la beauté : & pourtant elle la precipita aux enfers. Niçandre en fes Theriaques escrit que Diane suscita ledit scorpion alencontre d'Orion, pource que la voulant prendre à force il mit mefine les mains polluës fur le voile qu'elle portoit. Et pour en eternifer la memoire, le scorpion fut mis au rang des feux celestes. Paulanias és Bœotiques escrit qu'Orion ne fut pas colloqué parmy les estoilles, ains que c'est chole feinte & controuuee en faueur de quelqu'vn: & que son Tumbeaule voyoit à Tanagre où repoloit son corps. Voila ce que les anciens nous content touchant la fable d'Orion, d'où il faut extraire leur intention.

Er de fa femme.

> ¶ Orion fut fils de Neptun, de Iupiter & d'Apollon, né de leur femence enclose en vnepeau de bœuf. Quel monstre est-ce la, bon Dieu: quelqu'vn peut il estre fils de plusieurs peres? cela peut bien estre vray en la generation des elemens, veu que toutes choses sont faictes & composees des elemens. La peau debœuf en laquelle ils

Mythologic phylique d'Orion.

LIV'RE VIII.

enferment leur semence fignifie la mer, tant à cause de son fremisse. Soume ment, que de son impetuosité quand les vents y dominent: & d'au- dis Dieux tant plus manifestement est elle la semence de tous les elemens, que la pran de manifestement & à veue d'œil on void l'eau par la chaleur du Soleil, hanf,que fouffrir mutation. La force doncques d'Apollon, e'est à dire du Soleil, attire les vapeurs de l'eau, & les subtiliant non sans quelque esprit qui les accompagne, les effeue en l'air. Or nous auons monitré que Iupiter eft l'air, & Neptun cer esprit espars sur les caux & vertu viuissante. Ainfi done quand ces trois Dieux viennent à conioindre leurs forces & facultez, il s'engendre vne matiere de vents, de pluyes, de tonnerres qu'on a iadis nommé Orion. Et d'autant que la plus delice & lubtile partie de l'eau est celle qui surnage, on dit qu'Orion impetra de jointes. fon pere de pouvoir marcher fur les eaux. Quand cette matiere extenuce s'elpanche emmy l'air, c'est Orion qui vient en Chio, nom tiré du Grec chéein, fignifiant verfer ou elpancher. Mais voulant vio- Acres les ler Ærope, on luy creue les yeux &cle iette-on hors du pays: pource ins. quequ'il faut necessairement que lesdites vapeurs passent parmy l'air, & desgue. montent au plus haut, & cette matiere diffule par ce lieu là fent que la premiere vertu du feu s'affoiblit aucunement. Car toutes choies qui se menueat d'vn mounement non naturel, ont beaucoup de force lur le commencement , mais bien peu lur la fin; parce qu'elle vient à desfaillir peu apeu en chemin. Orion se retirant chez Vulcan y est le bien venu, & conduict vers le Soleil recouure la veuë puis s'en retourne à Chio. Cela ne fignificautre chose, que la circulaire & mutuelle generation & corruption des elemens. On dict que Diane Sa mort le tua d'vn coup de fleche pour l'auoir ofé toucher : d'autant que farDance quand les vapeurs sont montees au plus haut de l'air, de façon qu'elles nous femblent atteindre la Lune, ou le Soleil, la vertu de la Lune les affemble en vn tas, puis les conuertie en pluyes ou vents: ainsi les despece-elle par ses fleches, ou rayons, & les renuoye en bas: & la force de la L une sert comme de leuain à paistrir telle matiere. En-apres, Qu'Orion mis à mort fut transmué en signe celeste; pource qu'au leuer d'Orion il pleut, il vente & tonne ordinairement. Et parce que ce figne est formé de telle façon qu'ayant l'espee au poing il marche contre le Taurcau, & pourfuit les Pleiades ses voisines; on dit que les ayans rencontré il s'en amouracha, & les courut long temps, lesquelles Pleiades sont dites du Grec pleion qui signifie l'annee,& par leur leuce prelagifient le commencement de l'æfté, & de l'hyner.Or d'aurant que le figne du Scorpion est à l'opposite de celuy d'Orion, il femble qu'il fuye toufiours deuant luy: c'est le sujet qui a fait dire qu'vn Scorpion fauoit occis par fa picqueure. Voila en peu Expar va de paroles ce qui rouche l'exposition naturelle de cette fable. Au reste les anciens ditans qu'Orion endura beaucoup de maux par sa FFff in

896 MYTHOLOGIE,

Mythologic mocale. paillardife, ont voulu enseigner que tout acte deshonneste & illegitime traine quand & soy beaucoup de calamitez. Les autres veulent
dire que cette Fable tend à montrer que toute arrogance est odieuse
& desagreable à Dieu, comme ainsi soit que s'il y a quelque chose de
bon en nous, nous le deuons tenir en soy & hommage de Dieu seul,
& luy en rendre gloire & louange. Car Orion piequé par le Scorpion suiuant le commandement des Dieux mourut, parce qu'en leur
presence il se vantoit n'y auoir gibier ny beste tant siere & cruelle suit
elle, qui se peus saucer de luy. Parlons maintenant d'Arion.

D'Arion.

CHAPITRE XV.

Genealogie d'Arion , incertaine.

On n'est pas bien asseuré de quel lignage sut Arion, na-tif de la ville de Methimne en l'isse de Lesbos. le croy que Les parens furent d'assez basse qualité, veu que ie ne sçay quel hazard, & l'adresse de bien iouer de la harpe l'ont rendu illustre. Toutefois les vns le font fils de Neptun & de la Nymphe Oenæe: les autres d'Autoloé, les autres de la Terre. Il a eu la vogue du temps que Periander regnoit à Corinthe. Herodote dit en fa Clio qu'il fuiuit long temps la Cour du Roy Periander; puis il luy prit enuie de paffer en Italie,& en Sicile,là où ayant gagné vne große fomme d'argent par l'excellence de fon art ; il voulut retourner à Corinthe. Or estant à Ottrante il ne se voulut tant fier à aucuns mariniers qu'à ceux de Corinthe. Il fit donc marché auec eux, tant pout sa personne que pour ses hardes. Mais comme il fut bien auant en mer, sçachant qu'ils complotoient de le faire moutir afin de se saistr & partager entre-eux son argent, il les supplia de luy permettre de chanter pour le moins vn cantique funcbre comme font les cygnes approchans de leur mort, & verfa fon argent deuant eux, pour voir fi par ce moyen il pourroit appailer leur mauuais courage. Dequoy n'estans pas contens ils luy proposerent de deux choses s'une, ou de se tuer foy-melme, afin d'estre enseuely quand ils auroient pris terre, ou bien de se precipiter promptement dedans la mer. Luy voyant que le cantique qu'il chantoit pour la prosperité de leur voyage & de leur carraque ne les pouuoit induire à misericorde, se jetta dedans la mer auec son equipage. La dessus ces mariniers poursuinans leur routte arriverent à Corinthe. Mais il ne fut pas si tost en leau qu'il trouua vne flotte de Dauphins luy presentans leur seruice; & entre-autres I'vn d'iceux luy tendit le dos afin qu'il montait deslus, lequel le porta iufques au cap de Tænar és marches de Laceda-